

DISCUSSION GENERALE

PPL ALSACE

seul le prononcé fait foi

Madame la Présidente,
Madame la Ministre,
Monsieur le Rapporteur,
Chers collègues,

Notre démocratie s'éteint à bas bruit. Les élections municipales du mois dernier en ont, une fois encore, apporté une preuve inquiétante. Alors même qu'il s'agissait jusqu'ici de l'un des scrutins les plus résistants à l'abstention, celle-ci frappe désormais aussi cet échelon.

La complexification croissante de notre organisation institutionnelle nous désoriente tous.

De la loi MAPTAM à la loi 3DS, le même réflexe domine : tout encadrer, tout séparer, tout procéduraliser. Il nous faut rompre profondément avec cette logique, que les Français sanctionnent par l'abstention.

Nous sortons de deux décennies d'organisation de la décentralisation où la préoccupation du législateur était d'empêcher les territoires de faire des choix différents les uns par rapport aux autres. Les français s'en rendent compte, et si les collectivités ne peuvent plus faire de choix, alors ils ne votent plus.

Car oui, le sujet qui nous réunit aujourd'hui est bien un sujet de démocratie. À l'échelon local, cela suppose une organisation lisible et une volonté réelle de participer à la transformation de son territoire de vie.

La démocratie n'est pas qu'une affaire d'injonctions portées par des élus en quête de légitimité. Elle est une exigence collective : penser ensemble les espaces que nous voulons construire en commun. Donner l'envie et la possibilité d'agir au plus grand nombre !

Dans les années 1990, Philippe Séguin, élu dans les Vosges, nous éclairait déjà : “*Dans un monde de plus en plus virtuel, dans une économie qui s'abstrait de la distance et de la durée, c'est en retrouvant la réalité du territoire que nous retrouverons l'homme.*”

Et la réalité des territoires, elle change. Cette réalité, n'est plus celle de l'époque de la création des départements et de la nécessité de le traverser en moins d'une journée de cheval.

Alors je veux encore insister aujourd'hui. Nous parlons de démocratie locale. Pas de déconcentration, pas de différenciation. De démocratie ! De participation ! D'engagement !

Et au-delà des arguments rationnels qui entrent dans les tableaux Excels, lorsque les sujets dépassent la seule rationalité technique, lorsque les décisions à prendre entrent dans le champ politique, l'Alsace est un projet qui rassemble. L'Alsace est une ambition collective. L'Alsace est un facteur d'engagement.

Eh oui, la vie des sociétés humaines ne relève pas toujours de logiques parfaitement arithmétiques. Prendre le risque de la démocratie, c'est prendre le risque de la différence, parfois de choix divergents. C'est prendre le risque que des élus locaux innovent ou parfois échouent.

En 2019, nous avons créé la Collectivité européenne d'Alsace. J'ai été chargé du rapport d'application de cette loi. Il est vrai qu'aujourd'hui, la CeA n'est pas toujours efficace dans ses choix. Oui, la CeA n'est pas aujourd'hui à la hauteur de ce qu'elle pourrait être. Oui, l'exécutif actuel a affaibli sa capacité d'innovation. Mais c'est précisément cela, la démocratie : la possibilité de corriger, d'alterner, de rebâtir. La conjoncture ne nous empêchera jamais d'être optimiste et d'avoir de l'ambition !

Mes chers collègues,

S'il y a une chose que je défends par-dessus tout, c'est que les identités ne s'annulent pas. Les identités ne s'opposent pas.

Alors relisons Amin Maalouf, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, dans "*les identités meurtrières*". C'est quand une identité est menacée ou humiliée qu'elle devient agressive et exclusive.

« C'est notre regard qui enferme souvent les autres dans leurs plus étroites appartenances, et c'est aussi notre regard qui peut les libérer. »

Les identités s'additionnent. Plus on peut être alsacien, plus on se sent français. Mon village, ma région, mon pays. L'un n'a aucune crainte à avoir de l'autre.

Alors Madame la Ministre, j'aurais pu développer ici une argumentation technique ou même vous parler de stratégie électorale. Mais l'Alsace ne relève d'aucun calcul. Elle est une incarnation qui suscite la mobilisation et l'envie d'agir. Ça a été le cas pour moi, depuis 16 ans.

Alors c'est en quelque sorte, avec le cœur, que je veux, toutes et tous, vous convaincre que nous pouvons aujourd'hui innover au service de la démocratie, au service de l'engagement et in fine au service de la nation.